

était de 257 millions de dollars US. La pénétration des importations, en 1994, était évaluée par la CONAPOR à environ 24 pour 100 en volume.

Plus de 30 pour 100 des importations mexicaines sont composées d'issues. Les carcasses et les autres coupes non transformées représentent presque 30 pour 100 des importations et les animaux sur pied environ huit pour cent du total. Le solde est composé pour l'essentiel de porc transformé y compris de saucisses, de bacon, de jambon et d'autres produits à valeur ajoutée.

Les exportations totales de porc canadien vers le Mexique, en 1994, étaient évaluées à 36 millions de dollars US, soit 14 pour 100 du marché.

Le Canada est, pour l'essentiel, un exportateur de produits bruts comme les carcasses de porc et la viande congelée. Plus de la moitié de la valeur des exportations de 1994 étaient composée de jambon congelé, d'issues et d'autres viandes de porc. Les carcasses représentaient 16 pour 100 du total. Environ 90 pour 100 des produits du porc canadien exporté sont destinés aux transformateurs mexicains. Les produits déli constituent un nouveau marché et

les exportations dans ce domaine augmentent progressivement.

LA CLIENTÈLE

Même si un pourcentage important de Mexicains ont des revenus très faibles par rapport aux normes canadiennes, le nombre absolu de personnes se trouvant dans les tranches de revenus les plus élevées est encore relativement important. La dévaluation du peso de décembre 1994 a réduit sensiblement le pouvoir d'achat de la plupart des Mexicains. Les ménages dont les revenus avant la dévaluation étaient égaux ou supérieurs à 25 000 dollars US ne représentent que 15 pour 100 de la population. Par contre, en nombre, il s'agit d'environ 13 millions de personnes qui constituent le marché le plus important pour les aliments importés.

À la suite de cette dévaluation du peso, les revenus réels ont diminué d'environ dix pour cent au cours des cinq premiers mois de 1995. Pour les groupes de revenus intermédiaires, cette diminution du revenu réel a eu un effet favorable sur la demande de porc au détriment du

bœuf. Par contre, pour les tranches de revenus inférieurs, la consommation de toutes les catégories de viande devrait diminuer.

LES MAGASINS DE DÉTAIL

Le secteur mexicain du détail est très diversifié. D'un côté, on y trouve un très grand nombre de petits magasins de détail du type magasin du coin. Il n'y a que 300 clients par unité de détail contre environ 900 au Canada. À l'autre extrémité, le marché est dominé par de très gros supermarchés de détail qui accaparent 40 pour 100 des ventes avec seulement cinq pour cent des commerces. Les spécialistes du secteur s'attendent à ce que la part de marché des supermarchés atteigne environ 70 pour 100 au cours des années à venir.

LE SECTEUR DE LA RESTAURATION

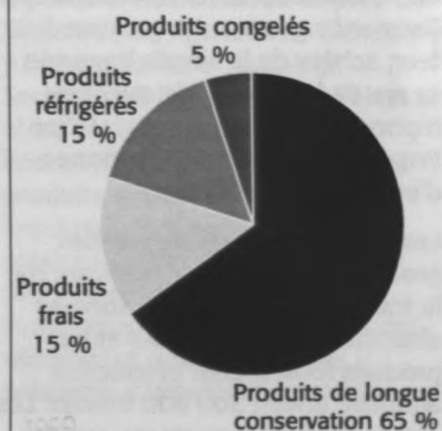
Le secteur de la restauration comprend les hôtels, les restaurants et les traiteurs. Certains d'entre eux importent des produits du porc de haute qualité. La plupart des grands hôtels achètent des morceaux nobles qu'ils coupent ensuite eux-mêmes et transforment dans leurs propres installations. Certaines chaînes de restaurants et d'hôtels achètent également des produits importés du

Part des importations du marché mexicain du porc

Année	Production nationale en tonnes			Viande et issues Importations (en tonnes)	Part des importations Pourcentage
	Viande	Issues	Total		
1990	757 851	125 601	883 452	57 303	6,49
1991	811 849	134 550	946 399	173 676	18,35
1992	819 782	135 865	955 647	200 820	21,01
1993	807 320	133 800	941 120	210 861	22,41
1994	795 048	131 766	926 814	221 404	23,89
1995	782 962	129 763	912 725	232 474	25,47
1996	771 060	127 790	898 850	244 098	27,16
1997	759 338	125 848	885 186	258 303	29,18
1998	737 795	123 935	861 730	269 118	31,22
1999	736 428	122 051	858 479	282 574	32,92
2000	755 233	120 195	875 428	296 703	33,90

Source : Comisión Nacional de Porcicultores (CONAPOR), Commission nationale des producteurs de porc.

Espace d'étalage dans les supermarchés mexicains



Source : entrevues.